

Cap sur la saison des croisières

Débutée en novembre, la saison des bateaux de croisières est lancée et avec elle l'arrivée de nombreux voyageurs. À Marigot, les commerçants et autres professionnels du tourisme veulent croire au potentiel de la partie française. Reportage. *Diane Pezeron-Dubois*

Il est relativement tôt ce mardi matin à Marigot et pourtant une joyeuse cacophonie anime déjà la gare maritime. Sécurité, taxis ou encore voitures de location, c'est une véritable fourmilière qui s'active autour du quai. La raison ? Un bateau de croisière est prévu pour 8h30 transportant environ 800 croisiéristes. Tout doit être parfait pour leur arrivée. Se tenant là où vont débarquer les touristes, Germain Léonard, responsable de la sécurité s'assure que tout soit opérationnel. «*Nous avons l'habitude*», assure-t-il. «*Les croisiéristes ont eu un briefing avec le personnel sur le bateau du croisière, ils savent tous à quoi s'attendre et ils savent également où se rendre sur l'île*», explique-t-il. «*Nous sommes également là pour les guider et vérifier que tout se passe pour le mieux*», ajoute le responsable de la sécurité. Sur place, du café mais également des guides touristiques sont présents pour les croisiéristes. «*C'est une organisation, mais cela se passe toujours bien*», poursuit Germain Léonard.



Aussitôt arrivés les croisiéristes s'empressent de rejoindre leur groupe de visite.

Photo © Diane Pezeron-Dubois

niers débarquent, les voitures sont prêtes à être immédiatement utilisées», poursuit Chucky. Le stylo à la main, le gérant tient également les contrats de location, prêts à être remplis. «*J'ai déjà tout prévu. Les croisiéristes n'ont plus qu'à remplir sur place le contrat et récupérer une des dix voitures proposées*». Malgré une matinée rythmée, Chucky garde le sourire. «*Cela me fait plaisir de voir que les touristes reviennent*», reconnaît-il. «*Avec le Covid, j'ai vécu des périodes très difficiles. Maintenant, les choses s'améliorent, je suis très heureux*».

«ON AIMERAIT LES AVOIR UN PEU PLUS LONGTEMPS»

En face de la gare maritime, les commerçants du marché ont également commencé leur journée. «*Malheureusement, nous ne voyons pas beaucoup les croisiéristes*», explique Muriel, commerçante. «*Les touristes des bateaux n'ont pas beaucoup de temps et ils prennent directement le bus pour aller visiter l'île. On aimerait bien les avoir un peu plus longtemps*», sourit-elle. Pour la commerçante, les croisiéristes arrivant en partie française ne sont pas forcément des clients réguliers. «*Nous sommes tous prêts et pourtant. Nous constatons que beaucoup de ceux qui arrivent à Marigot vont très rapidement visiter la partie hollandaise*», poursuit Muriel. «*À l'inverse, ceux qui prennent le temps de s'arrêter réellement au marché sont bien souvent ceux qui arrivent en partie hollandaise*», remarque-t-elle. Un avis que partage Rosie, elle aussi commerçante d'une étale d'objets souvenirs à côté de la gare. «*Beaucoup des croisiéristes qui arrivent de la partie hollandaise recherchent un peu de calme pour leur séjour*», analyse-t-elle. «*En partie française, nous avons énormément de potentiel. Les touristes*

souhaitent découvrir cette culture française et caribéenne», poursuit Rosie. «*Pour le moment, la gare maritime ne ressemble pas à grand-chose à cause des travaux, mais une fois terminés, je pense que Marigot retrouvera toute sa beauté. Cela va attirer beaucoup de gens, je suis confiante*», assure la commerçante. Vers 9h00, le ferry transportant les voyageurs du bateau de croisière jusqu'au quai arrive enfin avec à son bord, son lot de croisiéristes. En posant le pied sur la terre ferme, tous se hâtent pour rejoindre au plus vite leur groupe de visite. «*Nous voulons nous rendre à Orient Bay pour profiter de la plage*», déclare Michael, croisiériste allemand. Avec son épouse, ils n'ont que quelques heures devant eux avant de devoir retourner sur le bateau. «*Nous allons prendre le bus avec le reste du groupe, nous ne devons pas être en retard*», déclare-t-il tout en rejoignant le reste de l'équipe, d'un pas pressé. Une fois installé, le bus démarre, la gare maritime retrouve son calme. «*C'était rapide, vous avez vu*», observe Rosie depuis son étal. «*Une prochaine fois*», sourit-elle. Selon l'Établissement portuaire de Saint-Martin (EPSM), la saison des bateaux de croisières qui doit durer jusqu'au mois d'avril compte 27 escales prévues. De quoi maintenir l'espoir des commerçants de Marigot. ■

Le Bellot a effectué une escale inaugurale à Saint-Martin, ce jeudi 30 novembre.

Photo © Diane Pezeron-Dubois



BILLET DE LA RÉDACTION

Augmentation des escales, arrivée de croisières de luxe ou encore développement du tourisme, Saint-Martin peut compter sur les nombreuses spécificités et qualités de son territoire pour continuer de séduire les croisiéristes. Si la plupart des commerçants souhaitent croire au potentiel de la partie française, le passage éclair des croisiéristes sur le territoire rend difficile une projection à long terme pour nombreux d'entre eux.